

Kissa-Molière

Petite aventure théâtrale

en 3 parties + 1 prologue et 1 épilogue

à destination d'un jeune public



Alias Victor

Direction artistique Alain Fleury

ROUEN

06 08 54 87 09

aliasvictor@orange.fr / www.aliasvictor.fr

SOMMAIRE

Présentation du spectacle : p. 3 à 5

Conditions matérielles et financières : p. 6

Photos : p. 8 et 9

Témoignages de spectateurs-trices : p. 10

Extraits de la pièce : p. 12 à 17

Présentation de l'équipe et de la compagnie : p. 18 à 21



Toutes les photos présentes dans le dossier sont de Serge Périchon

Kissa-Molière

ÉCRITURE et MONTAGE

Alain Fleury

MISE EN JEU

Karine Preterre

INTERPRÉTATION

Arthur Godin

Agathe Lenne

Karine Preterre



Kissa Molière est une « petite forme » consacrée à Molière et destinée à des adolescents ou pré-adolescents. Nous l'avons d'abord conçue pour des élèves de 5^e. Après expérimentation et selon l'avis des enseignant.e.s, ayant assisté aux premières représentations, elle peut aussi convenir à des classes de 4^e. Elle est composée d'extraits de l'œuvre de Molière et d'une écriture originale.

À la fois ludique et didactique (nous adorons ce mélange !), elle permet aux élèves d'aborder l'univers moliéresque de façon originale et très concrète.

Y sont abordés : la vie de Molière (de l'enfant au jeune adulte), le processus d'écriture et les codes de la représentation théâtrale (par le biais, notamment, d'une mise en abyme), les genres théâtraux (en partant de la farce, habituellement abordée à ce moment du cursus scolaire).

Au final, c'est l'engagement passionné de Molière dans son métier que nous mettons en évidence. Molière est un homme qui va échapper à sa condition, résister aux déterminismes, oser l'aventure du théâtre, accepter d'affronter des difficultés, essayer de réaliser ses rêves, et finalement y parvenir. De quoi, nous l'espérons, nourrir l'envie de jeunes spectateurs d'identifier leurs propres rêves et de les réaliser.



Quel drôle de titre !?

- Qui ça ?
- Molière !

... voilà quels sont les deux premières répliques de la pièce, qui nous semblent bien résumer l'objet du spectacle : partir à la découverte de ce « célèbre inconnu » qu'est Molière. Inconnu, parce que, de fait, sa vie recèle toujours une part mystérieuse ; inconnu, aussi et surtout, parce que, comme le disait un auteur dramatique de renom, il est sain de considérer ce qui est connu comme inconnu, et vice versa ! Et puis, compte tenu de leur âge, c'est en effet à quelques découvertes que seront conviés les spectateurs.

Ne restait plus qu'à appliquer un léger décalage en s'autorisant un peu de liberté orthographique – liberté et décalage qui ouvrent sur le jeu, vers le rêve et l'imaginaire, et qui peuvent parler à des adolescents. Et c'est ainsi que le titre devint...

...Kissa-Molière !

Quelle(s) pièce(s) de Molière ?

Au final, nous n'en avons retenue qu'une seule, *La Jalousie du Barbouillé*, première pièce de Molière (une farce) dont nous ayons une trace. Plus précisément même, nous avons privilégié la scène 11, dans laquelle Le Barbouillé et Angélique, sa femme, s'affrontent – cette dernière usant de ruse pour, de retour du bal et surprise par son mari, réintégrer le domicile conjugal.

Nous avons choisi cette scène pour son atout premier – posséder l'efficacité d'une farce – et comme emblématique d'une caractéristique essentielle de l'écriture de Molière : son sens et sa maîtrise du registre comique. Mais elle finit aussi par offrir l'occasion de faire entendre son pendant : jouée, partiellement, une seconde fois en la faisant varier de genre (de farce, elle devient drame) elle fait apparaître la dimension tragique qui sous-tend toute production comique de qualité, et tout particulièrement celle de Molière. Enfin, son « scénario » faisant l'objet de nouvelles et brèves variations (comédie sentimentale, thriller...), elle met en évidence comment une même situation de départ peut donner naissance à des histoires, des enjeux, des déroulements et des fins, extrêmement différents.

En toute fin de parcours, une sorte de bande-annonce ouvre sur le reste de l'œuvre de Molière.

La majeure partie du spectacle s'appuie sur une écriture originale, en cherchant toujours à créer le lien le plus lisible et riche possible avec la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste Poquelin et en visant à faire découvrir et comprendre quelques principes de l'écriture et du jeu théâtral.

Quelles conditions matérielles et financières ?

Cette « petite forme » est conçue pour pouvoir être représentée dans une salle non équipée pour le spectacle et dans un rapport de proximité avec le public. Les moyens scéniques seront donc très simples. Si possible on se passera d'éclairage spécifique, si ce n'est de quoi renforcer sommairement la luminosité de l'espace de jeu.

Durée du spectacle : 55' + échange avec le public

Jauge public : à définir en fonction du lieu. Dans un établissement scolaire, une salle un peu plus grande qu'une salle de classe standard doit permettre d'accueillir deux classes par représentation (et, en utilisant par exemple des sièges de hauteurs différentes, et des tables au dernier rang, on pourra assurer un gradinage minimum).

Disponibilité : saisons 2025/26 et 2026/27

Pour l'aspect financier, nous consulter.

Nous proposons un tarif réservé aux établissements scolaires, pour une ou deux représentations dans une même journée, et comprenant les droits d'auteur.

Contact :

Alain Fleury / Alias Victor

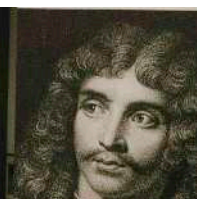
06 08 54 87 09 / aliasvictor@orange.fr / www.aliasvictor.fr

(Siège social : 8 rue des Frères Nicolle, 76000 Rouen)



Des photos du spectacle





Premiers témoignages

MELVIN : « C'était vraiment drôle. »

ZOE : « J'ai aimé l'interaction entre le public et les comédiens. »

ANAELLE : « J'ai apprécié que le théâtre vienne à nous, au collège. »

(Des élèves du collège Claude Bernard, 76 Le Grand-Quevilly)

« Nous avons apprécié le vocabulaire accessible à tous les élèves qui permet d'aborder la biographie de Molière de façon concrète.

L'attention est sans cesse sollicitée grâce aux apostrophes au public.

Le rythme enlevé, les répliques drôles et intelligentes et la richesse des informations font de ce spectacle UN IMMANQUABLE POUR LE COLLEGE. »

(L'équipe des professeures de Lettres du collège Claude Bernard, 76 Le Grand-Quevilly)

« Comme d'habitude, un grand professionnalisme de la compagnie a permis de passer un moment agréable et instructif dans un rythme effréné.

Les comédiens, Agathe et Arthur, ont joué avec le public, la metteuse en scène, Karine, a mis tout le monde à l'aise sur un sujet pourtant très scolaire et l'auteur, Alain, a su donner d'incroyables informations biographiques pour découvrir Molière. J'ai vu mes élèves rire et, surtout, dire que, pour une fois, ils avaient tout compris au théâtre. **Je conseille très vivement et sincèrement cette pièce à tous les collègues soucieux d'appréhender les classiques avec modernité. »**

(Delphine Sabel, professeure de Lettres au collège Claude Bernard, 76 Le Grand-Quevilly)

Des extraits de la pièce

Kissa-Molière

Écriture et montage
Alain Fleury

Extraits de la 1^{ère} séquence / « ON DIRAIT BIEN QUE C'EST UN PROLOGUE »

- A -. Qui ça ?
B -. Molière.
A -. Ça date de quand déjà du Moyen-Âge ?¹
B -. Oh ! non, plus vieux.
A -. Plus vieux ? Genre l'antiquité ?
B -. Genre, oui.
A -. Quand les films étaient en noir et blanc ?
B -. Euh... je crois pas qu'y avait déjà des films.
A -. Y avait pas de films ?
B -. Non. Même pas d'écrans.
A -. Mais alors il faisait quoi ?
B -. Qui ça ?
A -. Molière.
B -. Du théâtre.
A -. Du quoi ?
B -. Du théâtre. Tu ne sais pas ce que c'est ?
A -. Si, mais dis quand même.

[...]

Un peu plus tard, toujours dans la première séquence...

Alors que A et B avaient les yeux fermés, est intervenu un troisième personnage, C, l'autrice.

- A -. C'est drôle !
C -. Quoi ?
A -. On dirait que t'as deux voix. C'est un truc de théâtre ?
B -. Il n'y a pas que moi.
A -. Hein ?
C -. Il y a moi aussi.
A -. Qui ça, moi ?
C -. L'autrice.
(A ouvre les yeux à son tour)
A -. Molière ?
B -. Tu vois bien que c'est une fille !

¹ Précision : ce texte étant destiné au jeu, la ponctuation est volontairement réduite au minimum indispensable. C'est un des traits de l'écriture théâtrale contemporaine que de chercher la ponctuation la plus économe possible – en quoi elle renoue avec des pratiques anciennes (on sait qu'à une époque les textes de théâtre ne comportaient aucune ponctuation). C'est en général une façon d'inviter les interprètes à trouver une « respiration du texte » qui soit pleinement nourrie par le jeu.

- A -. Et alors ?
- C -. Je ne suis pas Molière.
- B -. Ah !
- C -. Mais je suis l'autrice de ce que vous dites.
- A+B -. Nous ?
- C -. Oui.
- B -. Ce qu'on dit c'est vous qui l'avez inventé ?
- C -. Absolument.
- A+B -. (*Ils rient*) Ben voyons !
- C -. C'est pourtant vrai. Les scènes du répertoire que vous allez jouer sont de Molière, mais tout ce que vous allez dire en plus, c'est de moi.
- A -. Par exemple ce qu'on a dit, là : « Ben voyons », c'est vous qui l'avez inventé ?
- C -. Tout à fait.
- A -. Et même la question que je viens de poser aussi ?
- C -. Eh oui !
- B -. C'est truqué !?
- A -. On n'a aucune liberté en fait !
- B -. C'est de l'esclavage !
- A -. On est pieds et poings liés !
- C -. Oh ! non, je peux vous confier certaines responsabilités.
- A+B -. C'est-à-dire ?
- C -. (*à B*) Ça vous dirait de devenir narratrice ?
- B -. (*Méfiante*) Ça consiste en quoi ?
- C -. Eh bien, c'est vous qui assurerez la conduite du récit.
- B -. Moi ?
- C -. Si vous acceptez la proposition.
- B -. D'accord !
- C -. (*L'autrice lui confie une brochure*) Tout est marqué dans la brochure, vous n'aurez qu'à suivre les indications.
- B -. Les indications ? Ce n'est pas moi qui décide alors ?
- C -. Peu importe, tout le monde le croira. Vous serez comme une autre moi-même. Ma représentante.
- B -. (*Flattée*) Bon, d'accord. (*Puis se tournant vers son partenaire*) Tu ne veux pas être narrateur ?
- A -. Non.
- C -. Deux narrateurs, c'est possible.
- A -. Les hochets du pouvoir, très peu pour moi.
- B -. Alors, tu vas être un simple personnage ?
- A -. Oui, et j'en suis fier.
- C -. Vous pourrez toujours changer d'avis en cours de spectacle.
- A -. Ça m'étonnerait.
- C -. Eh bien à présent, vous pouvez vous débrouiller sans moi, vous avez tout sur la brochure.
- A -. Attendez ! Vous voyez ce garçon, là dans la salle ?
- C -. Très bien oui. Il a l'air très gentil. Et attentif.
- A -. Si je dis (*à adapter chaque fois*) : « Salut ! garçon au pull vert et à la chevelure brune qui a l'air gentil et attentif et qui est placé au troisième rang des spectateurs », ça, vous ne pouvez pas l'avoir prévu ?

- C -. Disons que ça fait partie de la nécessaire marge d'autonomie qui vous revient. Tout est clair ? C'est parfait.
(L'autrice s'installe)
- B -. Vous allez rester ici ? Vous allez nous regarder ?
- C -. Oh ! juste un moment. Mais faites comme si je n'étais pas là.

.....

Extraits de la 2ème séquence / « UN P'TIT BOUT DE LA VIE DE MOLIÈRE (ENCORE TOUT JEUNE) »

[...]

- B -. On reprend ? On parlait de Jean-Ba... Molière, qui est l'aîné, et, de toute évidence, promis à la même profession que son papounet.
- A -. Marchand tapissier.
- B -. Il est même prévu qu'il reprenne la charge de tapissier valet de chambre du roi.
- A -. Absolument.
- B -. Je ne suis pas sûre qu'ils se rendent bien compte.
- A -. De quoi ?
- B -. De ce que ça veut dire « tapissier valet de chambre du roi ».
- A -. Vous vous rendez compte ? *(N'attendant pas la réponse)* Non, ils ne se rendent pas compte.
- B -. Alors... tapissier
- A -. On gagne plutôt bien sa vie
- B -. On vend des meubles
- A -. Des tapisseries
- B -. Des tapis
- A -. Des tentures
- B -. Tout le monde en raffole à l'époque
- A -. Mais quand, de plus, on a la charge de valet de chambre du roi
- B -. Ça veut dire qu'on s'occupe de meubler la nouvelle demeure du souverain chaque fois qu'il se déplace
- A -. Et ça, c'est plusieurs fois par an !
- B -. Avec cent ou deux cents personnes qui l'accompagnent et qu'il faut loger !
- A -. On se hisse au rang d'architecte d'intérieur.
- B -. La classe !
- A -. Et ça veut dire aussi que, durant un trimestre, chaque matin, on se rend dans la chambre du roi, pour assister à son lever. [...]
- B -. Dis donc, c'est pratique quand on veut demander un service à sa Majesté. Et Molière va abandonner ce privilège ?
- A -. Pour partir à l'aventure faire du théâtre, oui. Mais une fois devenu célèbre, il reprendra la charge léguée par son père.
- (A/MOLIÈRE) Sa Majesté ?
 - (B/LE ROI) Molière ?
 - (A/MOLIÈRE) Et pour cette histoire d'interdiction de ma pièce, est-ce que Votre Majesté... ?
 - (B/LE ROI) Je ne peux rien aujourd'hui, Molière, mais j'y songe, soyez-en sûr, j'y songe.
 - (A/MOLIÈRE) Si Votre majesté pouvait cependant...

- (B, *abandonnant le rôle du roi*) Non.
 - (A/MOLIÈRE) Quoi ?
 - (B) N'insiste pas, tu vas le fâcher.
 - (A/MOLIÈRE) Tout à l'heure, on a bien dit que j'étais comme son grand frère.
 - (B) L'après-midi peut-être, ou le soir, mais le matin tu es juste son domestique. (*Il brandit un papier*) Rappelle-toi...
 - (A/MOLIÈRE) Une lettre de cachet !?
 - (B) Même à toi, ça pourrait arriver. D'ailleurs tu finiras en disgrâce.
 - (A/MOLIÈRE) Tu exagères !
 - (B) À peine.
- A -. (*Au public*) J'entends votre question ! Si, si. Elle est dans vos esprits même si vous ne l'avez pas encore formulée...
- B -. Pourquoi abandonner un métier si lucratif, pourquoi donc quitter une situation si confortable ?
- A -. Tout cela pour *faire du théâtre*...
- B -. Courir sur les routes...
- A -. Courir le cachet...
- B -. Et risquer la misère et l'excommunication ?
- A -. Eh bien voici une explication vraisemblable : *Le Pavillon des Singes*, maison de Jean-Baptiste à Paris, est située dans un quartier très vivant. À proximité, on trouve le Pont-Neuf...
- B -. Et au Pont-Neuf, il y a des personnages incroyables...
- [...]

Un peu plus loin, toujours dans cette deuxième partie...

- (A/MOLIÈRE) Père, je veux devenir comédien. (*Le père est invisible, on n'entend que sa voix*)
- (C/PÈRE) Comédien ?
- (B/ACTRICE D'AUJOURD'HUI) Il craque, ne rêve plus qu'à ça, c'est plus fort que lui.
- (C/PÈRE) Et qui prendra ma suite ?
- (A/MOLIÈRE) Père, c'est plus fort que moi.
- (B/ACTRICE, *prenant le père à témoin*) Ah ! vous entendez.
- (C/PÈRE) Et tu vivras de quoi ?
- (B/ACTRICE) J'ai toutes les informations, ça se passera très bien : un succès d'enfer, l'aide de grands seigneurs, une pension royale...
- (C/PÈRE) Aurais-tu honte du métier des Poquelin ?
- (A/MOLIÈRE) Non, père.
- (C/PÈRE) Je t'ai inscrit au collège. Tu as même fait des études de droit. Au moins tâche de devenir avocat.²
- (A/MOLIÈRE) J'ai essayé, père, mais...
- (B, *s'adressant à Molière*) Pour être honnête, il a raison. Regarde le grand Corneille. Avocat ET auteur. Une vie tranquille à Rouen. Une excursion de

² Le fait que Molière soit allé au collège des Jésuites, puis ait suivi, au moins brièvement, des études de droit, n'est pas avéré, car on n'en a pas de preuve formelle, mais demeure plausible, voire probable.

temps en temps à Paris pour voir la création de ses pièces et entretenir les relations... Une fois installé, rien ne t'empêchera d'écrire.

- (A/MOLIÈRE) Écrire ?
- (B/ACTRICE) Tu ne veux pas écrire ? Des farces, des comédies ! En prose, en vers !
- (A/MOLIÈRE) Je n'en sais rien.
- (B/ACTRICE) Ah ! c'est vrai qu'à ce moment-là, il ne sait pas encore qu'il va devenir l'un des auteurs dramatiques les plus célèbres.
- (A/MOLIÈRE) Je veux jouer !
- (B/ACTRICE) Aïe, aïe, aïe ! ça se gâte.
- (C/PÈRE) Jouer ! Quoi ? Où ? Avec qui ?
- (A/MOLIÈRE) Avec les Béjart.
- (B/ACTRICE) Ah ! (*L'actrice provoque un « arrêt sur image » des deux personnages*). Alors, les Béjart. Une sacrée famille, qui connaissait plus ou moins celle de Jean-Baptiste – genre ils habitaient dans le même quartier. Joseph père, Joseph fils, Marie Hervé, la mère, les filles – Geneviève et Madeleine... Ahhh ! Madeleine !
- (C/PÈRE) Il n'y aurait pas une histoire d'amour, là-dessous ?
- (B/ACTRICE) Bien vu ! Madeleine a quatre ans de plus que Molière. Elle a du charme et du chien. Elle a déjà « vécu »... Une aventure avec un noble qui a laissé « des traces »... Une fille, qui disparaît... Une seconde, qui survit – et qui deviendra la femme de Molière. Oui, rien que ça ! mais n'allons pas trop vite. D'autant que cet amour, franchement, ne peut pas tout expliquer. Non, ce que Jean-Baptiste ressent, chevillé au cœur et au corps, avant tout, c'est : l'amour du théâtre !
- (A/MOLIÈRE) Je peux intervenir ?
- (B/ACTRICE) Je vous en prie, c'est votre histoire après tout.
- (A/MOLIÈRE) Il faut que ces enfants-là se rendent pleinement compte. Le théâtre au XVII^e, c'est quelque chose qui fait vraiment rêver.
- (B/ACTRICE) Comme le cinéma aujourd'hui ?
- (A/MOLIÈRE) Connais mal.
- (B/ACTRICE) Ou comme devenir chanteur.
- (A/MOLIÈRE) Ça, je vois.
- (B/ACTRICE) Être la star adulée d'une comédie musicale !
- (A/MOLIÈRE) Vous savez quoi ? La comédie musicale...
- (B/ACTRICE) Oui ?
- (A/MOLIÈRE) C'est moi qui l'ai inventée.
- (B/ACTRICE) Non ?
- (A/MOLIÈRE) Mais ça ne portait pas le même nom. On appelait ça, comédie-ballet.
- (B/ACTRICE) Compliments ! Alors, c'est décidé ?
- (A/MOLIÈRE, *se tournant vers son père*) C'est décidé.
- (C/PÈRE) Jean-Baptiste ?
- (A/MOLIÈRE) Oui, père.
- (C/PÈRE, *très sincèrement*) Bons vents !
- (A/MOLIÈRE) Merci, père.
- (B/ACTRICE) Oh oui, bons vents !

.....

Extrait de la 3^{ème} séquence / « ET TOUT COMMENÇA PAR UNE FARCE »

C'est dans cette séquence que va être mis en jeu pour la première fois le texte de Molière, « La Jalousie du Barbouillé » (indiqué en caractères gras).

- A -. Sur autorisation spéciale de Monsieur le Principal du Collège, et de par la diligence de vos, oh ! combien remarquables attentionnés et bienveillants enseignants et enseignantes
- B -. Avec la participation de comédiens et comédiennes dont le talent et le métier ne sont plus à prouver
- A -. Venus tout exprès aujourd'hui en la ville de [.....]
- B -. De retour d'une tournée triomphale aux quatre coins de la planète
- A -. Nous allons ce jour présenter devant l'honorable assemblée une introduction jouée, et non moins soigneusement documentée, à l'œuvre de Monsieur de Molière.
- C -. Et pour commencer, quoi de mieux qu'un extrait de la première farce écrite par le célèbre auteur – du moins la première dont il nous reste trace : *La Jalousie du Barbouillé* !
- A+B -. Tambour !
- C -. Principaux personnages : Le Barbouillé ! (*Le comédien s'est avancé, commençant à se barbouiller le visage*) Qu'est-ce que tu fais ?
- A -. Je me barbouille. « Barbouillé », ça voulait dire qu'il avait le visage tout blanc.
- B -. Ou tout noir.
- A -. Tout noir ?
- B -. Ou tout lie-de-vin.
- A -. Lie-de-vin ? À cause de l'alcool ?
- C -. Y a des chances. En tous cas, les « tout blanc » sont les enfarinés.
- A -. Alors on fait quoi ?
- C -. On fait simple ! On se passe de maquillage.
- A -. (*A, se dirigeant vers le public*) Vous voulez que je vous en mette ?
- C -. Et laisse le public tranquille ! Second personnage principal : Angélique, sa femme !
- A -. (*Au public ou à C*) C'est une garce !
- C -. Quoi ?
- A -. Elle n'arrête pas de me tromper.
- B -. Moi ? [...]
- C -. On peut jouer la pièce, s'il vous plaît, et pas simplement ce qui vous passe par la tête.
- A -. D'abord, on a dit « un extrait ».
- C -. Extrait ou pas, on joue le texte écrit, on n'improvise pas à tort et à travers. [...] Première scène !
- A -. (LE BARBOUILLÉ. *Il s'y met, de mauvais gré*) « **Il faut avouer que je suis le plus malheureux de tous les hommes.** »
- C -. OK, continuez.

... Et nous laissons la surprise de la suite...

Présentation de l'équipe du spectacle

Agathe Lenne, comédienne



Dès son diplôme obtenu, en 2020, au Conservatoire de Rouen, Agathe travaille en tant que comédienne et chanteuse dans plusieurs compagnies ainsi que dans des courts métrages.

Ainsi, en 2020, elle collabore avec Le Chat Foin dans *Nébuleuses*, Alias Victor dans *Tu pourras toujours compter sur moi*, et Compartiment 7 dans *Un soir des voyageurs*.

Puis, elle est de nouveau chanteuse dans plusieurs spectacles et cabarets de la compagnie Compartiment 7.

En 2023 elle intègre la compagnie La Magouille en reprenant un rôle dans *La Folie de Roméo et Juliette*, précédemment interprété par Solène Briquet. Et, parallèlement, elle se forme en vue de mener des ateliers de marionnettes et de théâtre auprès du jeune public.

En 2024-2025, elle participe à deux créations : l'une avec la Fabrik et Cie, l'autre, *Kissa Molière*, avec Alias Victor. Avec notre compagnie, elle a également joué dans *Tu pourras toujours compter sur moi*, et participé à plusieurs lectures, dont *Un certain Jean-Baptiste, dit Molière*.

Arthur Godin, comédien



Diplômé en 2015 du Conservatoire à rayonnement régional de Rouen, où il a suivi le Cycle d'Orientation Professionnel d'art dramatique, Arthur a eu, depuis, diverses expériences professionnelles dans le théâtre et le cinéma. Il a joué, en tant que comédien et chanteur, dans plusieurs cabarets de la compagnie Compartiment 7, ainsi que dans le spectacle *Larmes de guerre*. Il a participé à plusieurs courts métrages, réalisés par Thomas Andréï, Sarah Philippine, Coralie Vallée. Récemment, il a conçu et réalisé pour le théâtre de l'Arsenal, à Val de Reuil, *Derrière le théâtre : aventures en coulisse* ; et a joué sous la direction de Patrick Verschueren dans *Souviens-toi de moi*, spectacle conçu à partir de la relation entre Louise Colet et Gustave Flaubert.

Sa première collaboration avec Alias Victor s'est faite à l'occasion du spectacle *Tu pourras toujours compter sur moi*. Il a, depuis, participé à plusieurs lectures, dont *Un certain Jean-Baptiste, dit Molière* et a repris un rôle dans *Enfants dans la Résistance*.

Karine Preterre (metteuse en scène, comédienne)



Formée principalement au Conservatoire National de Région de Rouen, elle joue au Théâtre dans *Sur les pas de Richard Coeur de Lion* de Vytas Kraujelis, *La vie sexuelle de Catherine. M* de Catherine Millet, *Intermezzo* de J. Giraudoux, *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* d'Enrik Ibsen, *Judith* de Caroline Lavoinne, *4.48* de Sarah Kane, *Cinéma* de Joseh Danan, *Un monde en pièces* d'Alain Fleury, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Les 4 jumelles* de COPI, *Shagaround* de Maggie Nevil...

Elle assiste Alain Bézu dans la mise en scène de *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* d'Enrik Ibsen en 2004 et *L'illusion Comique* de Corneille en 2006. Elle joue dans plusieurs court-métrages et fait des apparitions en vidéo pour plusieurs pièces de théâtre.

En 2012, elle rejoint Bruno Bayeux à la compagnie BBC en tant que codirectrice artistique et participe à la mise en scène de *Mr et Mme Silverdust* tout en se lançant dans l'écriture de son premier court métrage. Artiste associée à MA Scène Nationale de Montbéliard en 2013, elle mène un projet éducatif transmédia au collège de Beaucourt intitulé *Dans les yeux d'Isaline*, suivi d'un autre au collège de Voujeaucourt. Elle travaille également à la mise en scène de l'opéra pour enfants *Brundibar*, joué par l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté. Après *636 battements d'ailes*, créé en 2015, elle écrit et met en scène *On partage ?* qui traite du cyber harcèlement dont sont souvent victimes les adolescents.

Depuis 2002, elle intervient auprès de comédiens amateurs adultes et enfants en donnant des ateliers de Théâtre dans des établissements scolaires, de l'école primaire à l'université, mais aussi pour des associations (Amnesty international, Alma, L'Autobus) et auprès de personnes âgées, hospitalisées, ou incarcérées. Depuis 2015, elle travaille sur le thème du harcèlement (scolaire et professionnel) et depuis 2020 avec la Compagnie Ciel Mon Serment dont la mission est d'améliorer la relation soignant-soigné et permettre au personnel soignant d'acquérir des outils pour communiquer de manière plus fluide.

Pour Alias Victor, elle est intervenue en tant que comédienne (*Un monde en pièces*, *Enfants dans la Résistance*, et diverses lectures), assistante à la mise en scène (*Babel Molière*), directrice d'acteurs (*Le Cabaret des Jours Heureux*, *Enfants dans la Résistance*, *Édantépoëmtamikoï ?*) et metteuse en scène (*Tu pourras toujours compter sur moi*, *Kissa-Molière*).

Alain Fleury (auteur, metteur en scène, comédien)



Il fonde une compagnie de théâtre dès ses débuts professionnels (le Théâtre du Petit Porche à Rouen) et y élabore des spectacles fondés sur des œuvres littéraires, poétiques ou théâtrales, dont : *L'île des Esclaves* de Marivaux, *Edgar A.Poe est mort avant-hier, peu de gens le regretteront*, d'après E.Poe, *Parking* d'Hélène Péchayrand, *Le grand combat*, montage poétique et musical. Il cessera l'activité de cette structure pour travailler comme comédien avec plusieurs compagnies de la région normande (Logomotive théâtre, Théâtre Dès Opérations, Tréteaux Théâtre. Théâtre de la Canaille, Cie Métro Mouvance) ou hors région (Nada théâtre), dans divers spectacles dont deux chantés. Il enseigne pendant un an au Cours Florent puis, après quelques nouvelles collaborations comme conseiller artistique ou directeur d'acteur (*Pour Phèdre* - Métro Mouvance, *La maladie d'être mouche* - 56è

Cie...), il revient à sa propre création à travers l'écriture et la mise en scène. Il fonde Alias Victor, en 2001 et y crée un premier spectacle *Remuer ciel et terre*, réalisé à partir d'œuvres de Norge et réunissant plusieurs disciplines artistiques : théâtre, poésie, danse, acrobatie, univers sonore et filmé. Pour les trois suivants (2004 à 2006), il met en scène trois de ses propres textes : *Comme c'est drôle d'exister*, *Papa's memori* et *Un monde en pièces*. *Babel Molière* (2010), fondé sur des extraits de l'œuvre de Molière en français et autres langues, est pour lui l'occasion de réaborder un répertoire classique tout en continuant d'affirmer un univers résolument contemporain. Puis, *Le Cabaret des Jours Heureux*, (2012) l'amène à jouer avec un matériau très divers (littérature, poésie, essais, discours, chansons...) et à dessiner à partir de cette diversité un chemin, des liens et un engagement clairs, en prise directe avec la société d'aujourd'hui. Continuant l'exploration de formes mêlant montage et écriture originale, et s'adressant cette fois à un public adolescent ou enfant, il crée *Enfants dans la Résistance* (2015) et *Édantépoëmtamikoï ?* (2017). Dans le spectacle suivant, *Tu pourras toujours compter sur moi* (2021), fondé sur une pièce de sa composition et destiné à un jeune public, il poursuit l'exploration de la période de la seconde guerre mondiale. Enfin, tout récemment, il écrit et produit *Kissa-Molière*, lui offrant le plaisir de faire partager de nouveau l'univers moliéresque.

Dans le cadre d'Alias Victor, Alain Fleury organise également – ou a organisé – plusieurs manifestations liées à la poésie, la littérature et la lecture à voix haute : d'une part, une série de week-ends ou soirées proposés dans le cadre du Printemps des Poètes et de la Maison de la Poésie et de l'Oralité, en partenariat avec la Ville de Rouen (2015 à 2022) ; d'autre part, le festival littéraire Victor dans la Ville (dont la 10^{ème} édition a eu lieu en janvier 2025). En tant qu'interprète, il apprécie beaucoup d'être lecteur à voix haute ou diseur ; il est intervenu dans divers cadres (Alias Victor, Théâtre Ephéméride, La Factorie/Maison de Poésie de Normandie, Terre de Paroles, BNF Paris, Festival Lecture à voix haute...).

Ligne artistique et historique d'Alias Victor

ALIAS VICTOR est une structure de création et de production dramatique fondée en 2001 et basée à Rouen. Elle a été régulièrement subventionnée par le Ministère de la Culture/Drac Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, le Département de Seine-Maritime et la Ville de Rouen. La direction artistique y est assurée par Alain FLEURY.

Depuis sa création, Alias Victor a présenté **10 productions** : *Remuer Ciel et Terre* (2003), spectacle pluridisciplinaire fondé sur des textes de Norge, poète belge francophone ; *Comme c'est drôle d'exister* (2004), *Papa's memori* et *Un monde en pièces* (2006), pièces toutes trois écrites et mises en scène par Alain Fleury ; *Babel Molière* (2010), montage d'extraits de pièces de Molière en français et autres langues ; *Le Cabaret des Jours Heureux* (2012), cabaret citoyen, littéraire et musical, ainsi nommé en référence au titre du programme du Conseil National de la Résistance ; *Enfants dans la Résistance* (2015), prolongeant, à destination d'un public adolescent, l'exploration de la période de la Seconde Guerre mondiale ; *Édantépoèmtamikoi ?* (2017), petite forme poétique pour jeune public ; *Tu pourras toujours compter sur moi* (2021), pièce originale racontant l'histoire d'un enfant juif, durant la guerre, à travers le regard d'enfants d'aujourd'hui ; et *Kissa-Molière* (2025), petite forme permettant à des pré-adolescents d'aborder l'œuvre de Molière sous une forme à la fois documentée et très ludique. Ces cinq derniers spectacles se sont fondés sur un montage et/ou une écriture originale d'Alain Fleury.

Alias Victor se propose d'explorer et de privilégier l'**écriture** au sens large du terme : pièce et scénario, constitution de montage, écriture liée directement au plateau et aux acteurs. C'est donc un véritable travail de **création** qui est mené, intégrant le plus souvent l'ensemble du processus de conception.

Plus généralement c'est la notion de **parole** qui intéresse ALIAS VICTOR. Car une parole agit et engage. Elle appelle une **oralité**. Elle s'enracine dans un être humain fait de chair et impliqué dans une collectivité. En tous cas la parole telle que nous l'entendons. Un *verbe* qui s'élabore dans un rapport intime et concret à la **langue** et relie indéfectiblement sens et matière des mots. Un **acte** qui engage la responsabilité de celui qui l'accomplit, et entre autres de l'artiste.

Après avoir, pendant dix ans, produit et diffusé ses réalisations exclusivement dans le circuit « classique » des théâtres, Alias Victor s'est beaucoup impliqué pendant les dix années suivantes dans de nouveaux réseaux (alternatifs, militants, liés à l'éducation). L'économie en est différente. Cette situation exige de penser autrement la production de spectacles, et, notamment, de recourir à des petites formes peu onéreuses, en s'appuyant sur des collaborateurs fidèles et investis. Mais cela apporte aussi beaucoup sur le plan humain, artistique et structurel : connaissance mutuelle et rapports de confiance assurant une grande qualité relationnelle et une liberté accrue dans le travail artistique ; possibilité de faire vivre plus longtemps les spectacles ; opportunités de tisser des rapports plus directs entre public et compagnie...

Ce faisant, s'est affirmée une dimension nouvelle de notre travail qui, s'il a continué de s'appuyer sur une connaissance et une exploration des formes – base de tout art – revendique désormais une démarche d'ordre citoyen. Autrement dit, nous avons tâché, dans l'exercice de notre métier, de ne rien renier de la particularité du positionnement artistique, tout en considérant essentiel de prendre en compte la dimension d'éducation populaire qui peut s'y associer. En ce sens, peuvent et doivent dialoguer approches poétique et politique.

Nous croyons toujours, comme posé dès l'origine, qu'au théâtre on joue avant tout par passion de mieux comprendre l'aventure humaine, qu'un théâtre n'est pas une tribune et que le jeu contient en lui-même une subversion fondamentale. Mais nous savons aussi qu'il est des périodes où il importe plus que jamais d'avoir pleine conscience de *ce que l'on dit, pourquoi on le dit, et comment on le dit*. Car au sein de nos sociétés occidentales qui, trop souvent ligotées par les dogmes économiques et crispées par la peur, doivent affronter des enjeux vitaux et s'interroger quant à ce qui les fonde et quant aux valeurs qu'elles veulent défendre, sans doute est-il plus que jamais opportun d'être au plus près possible de la nécessité intérieure et de la conviction intime qui motivent son activité artistique. Alors, bien au-delà du seul acte de (se) divertir, peuvent naître des joies et des plaisirs complexes, où gaieté foncière et gravité, lucidité et légèreté, engagement et liberté, peuvent cohabiter, dans le bonheur d'un acte partagé.

Actions

Cette ligne artistique se concrétise à travers plusieurs types d'actions : spectacles à dominante théâtrale, petites formes, lectures et lectures-spectacles, interventions pédagogiques, organisation de manifestations artistiques et culturelles, actions de proximité.

Le public concerné a longtemps été essentiellement adulte et adolescent. C'est, à présent, de plus en plus souvent, un public enfant.

En plus des spectacles au sens strict, la lecture à voix haute, incluse dès l'origine, représente aujourd'hui une part importante de notre travail. Dans ce domaine, nous avons fondé un festival littéraire, Victor dans la Ville, dont nous préparons la onzième édition.

Ce festival a été l'occasion de tisser des liens très directs avec le public, et de renforcer ceux nés avec plusieurs des personnes suivant nos stages de lecture à voix haute, et qui à présent nous apportent régulièrement leur concours bénévole.

Egalement un temps investis dans la co-conception et co-organisation de manifestations poétiques, en partenariat avec la Ville de Rouen (nous avons participé à la mise en place de la Maison de la Poésie et de l'Oralité de la Ville), nous avons vu notre place dans la Cité progressivement s'affirmer et se préciser.

Toutes ces actions ont été l'occasion de riches et chaleureuses relations humaines. Ces dernières sont essentielles. Et nous entendons bien que les enjeux liés à l'exercice de notre métier dans un cadre professionnel – auquel nous tenons – ne brident en rien la qualité, la liberté, et la richesse de l'expérience humaine et citoyenne qu'il nous est offert d'y vivre.